

Après vous, je vous prie...

Elles haïssent les mains des dames, laissent leur place dans l'autobus, portent smoking, cravate, chaussures bien cirées, annoncent leur nom au téléphone, disent vous... ou zut. Ce sont les bonnes manières, toujours actuelles, bien sûr, mais qui ont tendance à se perdre. Même au Rotary?

Ça commence lors de l'arrivée au lunch hebdomadaire. Si l'on a été retenu et que la séance a déjà débuté, ne pas gagner une place libre mais attendre sagement que les discours soient terminés pour le faire. On s'excusera de ce retard auprès du président, au cours du repas. Dans un club mixte, par exemple, la part féminine reçoit généralement la bise de la part masculine lors-

qu'elle arrive. C'est sympathique, mais peut également être pénible lorsque quarante bonshommes viennent vous témoigner leur affection. D'autant plus qu'en Suisse, on donne généralement trois bacs à la suite. Il y a, bien sûr, le baise-main. Dans ce cas, il ne s'applique qu'à la présidente (si elle existe), les autres dames présentes au repas n'ayant droit, elles, qu'à une conventionnelle poignée de main. Cette civilité, autrefois honneur que le vassal rendait à son seigneur, ne se pratique bien sûr jamais dans la rue, ni dans un lieu public.

Entre hommes, on se «serre la pince» et un sourire accompagne le

«Salut», suivi du prénom de la personne concernée. On peut y ajouter un «comment vas-tu» de circonstance, surtout si l'interlocuteur a été absent quelques semaines. La préséance voudrait que l'on commençât par saluer le président, s'il est arrivé, puis les plus anciens des membres. Mais cette règle n'est pas forcément à suivre à la lettre.

La table du président

Et puis il y a l'apéritif, qui se prend généralement debout, en devisant gentiment par petits groupes. Il arrive qu'à l'issue de celui-ci, une tension subite semble tout à coup s'emparer de certains. Leur regard quitte brusquement les amis avec lesquels il discutaient quelques se-



Sind RotarierInnen ohne weiteres miteinander duzis?

Du oder Sie?

In der Schweiz kennen wir den Brauch, dass man einem neuen Mitglied bald nach dessen Aufnahme auf unkomplizierte Weise das persönliche «Du» anbietet. In Clubs, wo Mitglieder z.B. zu ihrem Geburtstag einen Apéro offerieren, fällt dieses Duzismachen wirklich leicht. In anderen Ländern, wie etwa in Rotary-Deutschland, gibt es Clubs, wo die Mitglieder untereinander keineswegs alle per Du sind – ja, man hat sogar den Eindruck eines gewissen Nord-Süd-Gefälles im ganzen Land: Der rotarische Süden scheint diesbezüglich offener als der Norden. Man spricht und schreibt sich in Rotary-Deutschland zwar mit «Freund Meier» und «Freund Huber» an, ohne dass diese Anrede gleich das «Du» bedeutet.

Wie sprechen sich RotarierInnen untereinander an?

Mündlich und schriftlich lautet die Anrede ganz einfach: Lieber Rotarier Meier, liebe Rotarierin Buholzer, lieber Governor Banz, lieber Past Governor Tschopp, bzw. auf Französisch: Cher Rotarier Budry, Chère Rotarierne Rupp, Cher Gouverneur Tritten. Die gewöhnliche Anrede «Sehr geehrter Herr Meier» ist möglich, wirkt jedoch etwas unsicher, anfängerhaft oder gar verpönt.

Bei der Begrüssung im Club stellt der Clubpräsident rotarische Gäste als «Rotarier Huber», «Rotarierin Weibel», bzw. «Rotarier Barro», «Rotarierne Zehnder» oder gar als «Gouverneur Eichenberger» vor.

PDG Erich Gerber



condes auparavant pour se diriger, inquiet, vers une table où d'autres convives sont déjà assis. Vais-je encore y avoir une place ou devrai-je manger face à celui-ci ou celui-là? Comme si dépendait de ce repas leur survie. Malséant également, les chaises «réservées» penchées dans un équilibre précaire, le ticket qu'on échange, lorsque celui-ci, sensé désigner un numéro de table, devrait vous mettre en relation avec des Rotariens que l'on ne connaît que peu. N'est-il pas plus enrichissant de laisser faire le hasard plutôt que de se retrouver, semaine après semaine, avec les mêmes compagnons au repas?

A table, on prendra bien sûr garde d'entourer le président de quelques Rotariennes, s'il y en a. C'est lui qui s'occupera de remplir leur verre avant qu'il ne soit vide, tout comme celui du ou de la conférencier(ère) qui se doivent d'être aussi placés à la table présidentielle. On agira de même lors de la visite du Gouverneur ou de celle d'un membre des autorités de la ville. Concernant les visiteurs, libres à eux d'accepter ou non cet honneur. La réalité oblige à dire que beaucoup préfèrent partager le lunch avec un ou des amis du club, ce que l'on ne peut leur reprocher.

Conférence avant ou après...

C'est au chef du protocole d'ouvrir la séance en saluant l'assemblée et en présentant les visiteurs, que l'on acclame qu'une fois la liste terminée. Il communique les noms des membres s'étant rendus dans d'autres clubs durant la semaine, les dates des prochaines manifestations et, s'il a le sens de l'humour, ajoute son grain de sel personnel au moyen d'une petite blague destinée à détendre l'atmosphère. Il appartient ensuite au président de donner les principales nouvelles sur les activités du club, du comité et du district. L'assemblée l'applaudit à l'issue de sa prestation.

Les mauvaises manières se glissent également dans les conversations,

une règle d'or prévaut en réunion: on ne parle jamais de politique, de religion, d'argent et encore moins de mort ou de maladie.

Le café et le dessert servis, arrive le moment de la conférence. Les Rotariens placés du «mauvais» côté de la table peuvent tourner le dos à leurs compagnons, pour autant qu'ils s'en excusent gentiment auprès d'eux. Le mieux est d'assurer un décalage entre chaises à faire pivoter et les autres, de façon à ce que tout le monde puisse voir sans se tordre le cou ce qui se passe sur l'écran. Si l'heure passant, et l'exposé durant, l'on risque de rater le rendez-vous de 14 heures, la discrétion veut que l'on sorte, si possible par une porte de service, sans saluer. Certains clubs placent la conférence avant le repas. Solution à double tranchant car, si ce procédé permet à l'invité de s'exprimer en toute tranquillité, nombre de Rotariens se devront, selon la durée de la verve oratoire, se passer bien souvent de dessert. Ce qui peut les mettre de mauvaise humeur, eh oui! Par ailleurs, il arrive que certaines Rotariennes et Rotariens ne se connaissant pas encore lorsqu'ils s'écrivent, commencent leur lettre par «Monsieur le Rotarien» ou Monsieur le Gouverneur. Il serait plus correct de supprimer totalement les termes «Monsieur» et «Madame» et d'écrire «Cher Rotarien» ou encore «cher Ami rotarien». Enfin, les salutations rotariennes se doivent d'être toujours amicales.

Bref! On l'aura compris, la politesse, les bons usages, le savoir-vivre sont surtout affaire de cœur et d'esprit, de bon sens et de sensibilité. Révélateurs d'une certaine éducation, ils n'empêchent pas, mais non! l'emploi du mot de Cambroune et de ses dérivés qui ont, aujourd'hui, leur place dans les règles de la bienséance. Mais avec parcimonie, surtout si l'on se trouve en présence d'une dame. Qu'elle soit Rotarienne ou pas!

Roger Simon-Vermat

